

PC14 - CIMETIÈRE MILITAIRE DU COMMONWEALTH « WIMEREUX COMMUNAL CEMETERY »

Description générale de l'élément constitutif

Ce secteur mémoriel se situe à l'ouest du département du Pas-de-Calais, sur la côte d'Opale, ancienne base arrière des hôpitaux sanitaires durant la Grande Guerre. Contrairement à d'autres cimetières installés en périphérie des communes, ce dernier se trouve sur les hauteurs de Wimereux, à deux kilomètres de la mer, au sud-est du cimetière communal.

Le secteur mémoriel comprend un seul élément constitutif et **une seule zone tampon**.

Il témoigne de l'existence de ces bases sanitaires situées à l'arrière, à proximité du port de Boulogne-sur-Mer.



Ce cimetière présente une certaine originalité tant par son aménagement en escalier que par ses stèles couchées.
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013

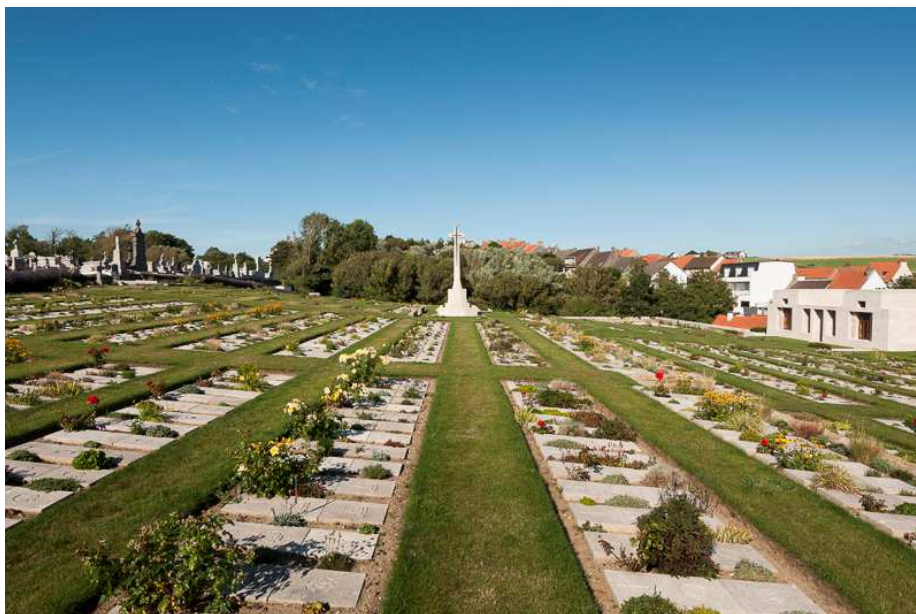
Liste de(s) élément(s) constitutif(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)	PC14. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery »	PC14-1. Cimetière militaire
Eventuellement, liste de(s) attribut(s) secondaire(s)	Elément(s) constitutif(s)	Aucun
	Zone(s) tampon(s)	

	Zone d'interprétation	PC14-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte) PC14-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille) PC14-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-lez-Boulogne) PC14-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer) PC14-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery PC14-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer) PC14-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery « Etaples Military Cemetery » PC14-i8. Cimetière militaire du Commonwealth « Etaples Military Cemetery »

ÉLÉMENT CONSTITUTIF PC014

Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery »

ICONOGRAPHIE



A gauche, le cimetière communal, au centre, le cimetière militaire
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013

Brève description textuelle des limites de l'élément constitutif

L'élément constitutif se situe au cœur d'une zone pavillonnaire, dans le cimetière communal de Wimereux. Ses limites (y compris celles du cimetière civil) correspondent à quatre imposants murs derrière lesquels se trouvent des parcelles construites.

1. Identification de l'élément constitutif PC014

1.1 Liste des attributs majeurs de l'élément constitutif

PC014-1. Cimetière militaire du Commonwealth
« Wimereux Communal Cemetery »

1.2 Coordonnées géographiques

Coordonnées géographiques de l'élément constitutif

1°36'51E;50°46'26N

	X_WGS84 – Y_WGS84 : 1,61431752350 50,77394612420 X_RGF93 – Y_RGF93 : 602 077,639695 7 076 124,989140 MINX_L93 : 602001,57 MINY_L93 : 7076042,55 MAXX_L93 : 602155,65 MAXY_L93 : 7076224,19 MINX_WGS84:1,6132429724 MINY_WGS84: 50,7732046265 MAXX_WGS84: 1,6154221374 MAXY_WGS84 :50,7748344336		
Coordonnées géographiques des attributs majeurs	Aucun		
1.3 Commune(s) concernée(s)	Wimereux- 62893		
1.4 Nombre d’habitants permanents dans l’élément constitutif s’il y en a	0		
1.5 Superficie totale	1,284 ha		
1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur			
PC014	202	Ville de Wimereux	
1.7 Gestionnaires concernés	CWGC		

2.1 Description de l’élément constitutif

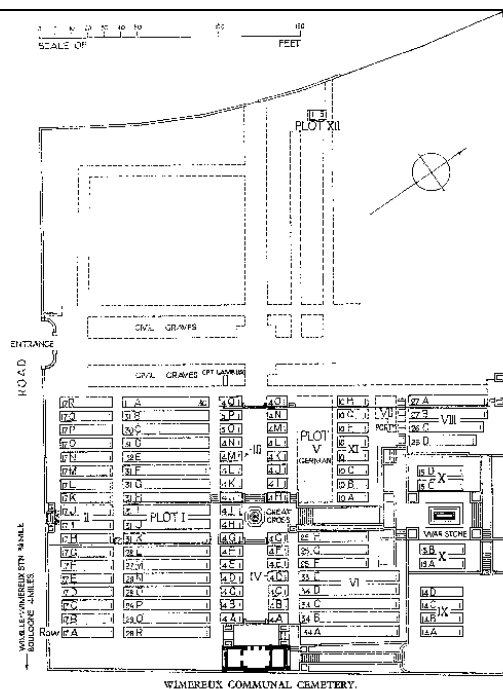
2.1a) Le cimetière militaire se situe dans une zone pavillonnaire des années 1980, au cœur du cimetière communal de Wimereux.

Seule la croix du sacrifice permet de deviner de l’extérieur l’existence de ce cimetière, en raison du mur d’enceinte protégeant les deux cimetières communal et militaire. Cette croix dressée sur son socle tient lieu d’appel. Pour y accéder, il faut d’abord passer par le cimetière communal. Le cimetière britannique s’inscrit dans la continuité de ce dernier, sans limite particulière sinon par le traitement du sol, le gazon du cimetière britannique succédant aux gravillons du cimetière civil.

Son aménagement en escalier offre une certaine harmonie entre les tombes du XXème siècle et les stèles britanniques. Ces différents espaces sont délimités par des murets rehaussés de calcaire blanc.

L’originalité de ce cimetière repose sur les pierres tombales, disposées de manière couchée, à cause de la nature sablonneuse et instable du sol. Cette disposition couchée donne à cet ensemble un aspect civil, l’uniformité des formes et la teinte des stèles lui confère son aspect militaire. Ce cimetière est complété par deux pavillons de pierres blanches et lisses situés en contrebas et reliés par une petite galerie. L’architecture est géométrique, austère et sans artifice de décor. L’aménagement paysager a été minutieusement pensé. De nombreuses espèces florales ornent les stèles. La pierre utilisée sur place, notamment pour le mur d’enceinte de ce cimetière militaire est locale : il s’agirait probablement de la pierre de Baincthun.

Supprimé :



Source : CWGC©

2.1b) *Au cours de la Première Guerre, près d'une soixantaine de bases sanitaires sont mises en place par les Britanniques dans le Pas-de-Calais. Des villes comme Calais, Boulogne, Etaples ou encore Wimereux implantent ces « Base Hospitals ».*

Dès le début des hostilités, la commune de Wimereux considère qu'il est de son devoir de céder la partie sud-est de son cimetière à l'armée anglaise. Le premier soldat inhumé le 25 octobre 1914 est Sydney Poulten du 1^{er} bataillon du régiment du Dorsetshire et le dernier, le soldat canadien, Elder Hayes Weir du 1^{er} bataillon de la garde noire, mort le 11 juin 1918. D'octobre 1914 à juin 1918, le carré militaire regroupe ainsi 2 847 tombes du Commonwealth (parmi entre autres 215 soldats et officiers, 208 Australiens, 79 Néo-Zélandais, 25 Indiens, 9 Africains du sud...) et aussi 170 tombes allemandes, 5 françaises et des tombes d'infirmières. Tous ont été inhumés dans d'immenses tranchées.

Une croix érigée à l'entrée de la zone réservée aux militaires rappelle la présence d'infirmières à proximité de là et ainsi l'existence d'un important centre hospitalier qu'a été cette station balnéaire pour l'armée impériale britannique au cours de la Grande Guerre. En effet, en 1917, pas moins de dix hôpitaux y ont fonctionné pour accueillir les blessés du front et les soldats malades, mais aussi pour les combattants souffrant de maladies telles que : le typhus, pneumonie, angine, grippe espagnole, maladies vénériennes, etc. Les hommes qui ne se remettent pas de leurs blessures sont inhumés dans le cimetière communal de Wimereux jusqu'en juin 1918, date à partir de laquelle, faute de place, un nouveau cimetière est ouvert à deux kilomètres de là, à Wimille, le Terlinthun British Cemetery. Par ailleurs, on trouve dans ce cimetière 14 tombes de la guerre 1939-45.

Dans ce cimetière, près de la Croix du Sacrifice, une tombe se distingue, celle du lieutenant-colonel, et poète, John Mc Crae. Mobilisé en tant que médecin dans le secteur d'Ypres, il y apporte assistance aux soldats blessés lors de la seconde bataille d'Ypres en avril et mai 1915. Lors des combats, il perd l'un de ses amis proches enterré à la hâte dans un cimetière de fortune. C'est à la vue de ce cimetière qu'il compose son célèbre poème *In Flanders Fields*. Au lendemain de la guerre, le poème rencontre un vif succès et contribue ainsi à l'adoption du coquelicot, désormais considéré comme la fleur du souvenir dans l'ensemble de l'Empire britannique. Une plaque fixée sur l'un des murs du cimetière communal rappelle d'ailleurs la présence de la tombe de John Mc Crae.

L'architecte est **Charles Holden**, assisté de **W. H Cowlshaw**.

2.2 Description des attributs secondaires dans l'élément constitutif Aucun

3. La participation de l'élément constitutif à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

3.1 Contribution individuelle de l'élément constitutif la VUE de la série	Histoire des rites funéraires : dès le début des hostilités, la commune de Wimereux cède la partie sud-est de son cimetière à l'armée anglaise. D'octobre 1914 à juin 1918, le carré militaire regroupe ainsi 2 847 tombes du Commonwealth. Organisation spatiale exceptionnelle : l'élément constitutif présente un aménagement funéraire spécifique : aménagement en escalier avec stèles posées à plat en raison de la nature sablonneuse du sol. Egalité du traitement de la mort du combattant : y reposent des ressortissants du Commonwealth, mais aussi des Français et des Allemands (170). Éléments renvoyant au statut pendant la guerre : le cimetière comprend des tombes d'infirmières, décédées non loin de là dans les bases sanitaires. Symboles et créations artistiques : il comprend la sépulture du lieutenant-colonel, et poète, John McCrae, auteur du poème <i>In Flanders Fields</i>, symbolique et emblématique pour tout les pays du Commonwealth.
3.2 Authenticité et intégrité de l'élément constitutif la	1) intégrité : L'élément constitutif conserve tous les éléments physiques de sa constitution initiale. Seules les fenêtres du pavillon situées en contrebas ont été remplacées. De l'extérieur du cimetière, ces éléments (notamment la Croix du Sacrifice) s'expriment visuellement dans de mauvaises conditions en raison de l'existence du mur d'enceinte extérieur et de son aménagement en escalier. Il est ainsi difficile de deviner l'existence de ce cimetière militaire situé au cœur du

	cimetière communal. Seule une plaque apposée sur le portail d'entrée le rappelle au visiteur. 2) authenticité : Le niveau actuel de conservation dans son ensemble apparaît comme bon. Il en est de même pour les stèles. Les matériaux d'origine sauf pour les fenêtres en bois du pavillon situé en contrebas.
4. Etat de conservation de l'élément constitutif	
4.1 Niveau actuel de conservation	Le niveau actuel de conservation est bon. Toutefois, des problèmes de rejointoiement sont à signaler sur le mur périphérique. Cela s'explique peut-être par la dureté de la pierre locale. Informations CWGC (inspection du site en 2016) - problème des escaliers (conditions de conservation de la pierre et abondance de la mousse), - murs 1 et 7 : grandes fissures, - murs 10 et 11 : en très mauvais état (fissures, trous et joints), - pavé de la pierre est très altéré - l'épée doit être repeinte si nécessaire.
4.2 Facteurs affectant l'élément constitutif ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement	En contrebas du cimetière, la toiture d'une des maisons est attenante au mur d'enceinte. La question du respect du périmètre de protection demandée par la CWGC se pose.  Aucun panneau signalétique ne rappelle aux environs l'existence de ce cimetière si ce n'est le panneau apposé sur le portail d'entrée du cimetière communal.
4.3 Mesures envisagées pour la conservation de l'élément constitutif	Il serait nécessaire de prévoir le rejointoiement du mur périphérique situé en contrebas. + travaux à mener suite à l'inspection de la CWGC
5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant l'élément constitutif	
5.1. Bibliographie concernée par	Nicole LATTEUX, <i>Wimereux d'hier et d'aujourd'hui</i> , Livre

l'élément constitutif	<i>Histoire</i>, 2004 <i>La présence militaire britannique sur le littoral du Nord Pas-de-Calais</i>, par Yann HODICQ http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr/lhistoire/larriere/la-presence-militaire-britannique-sur-le-littoral-du-nord-pas-de-calais.html
5.2. Documentation de référence pour l'élément constitutif (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)	Archives départementales du Pas-de-Calais : 1609 W 13 (cimetières militaires implantées à Etaples) Archives de la CWGC : iconographie, plans d'archives

ZONE TAMPON

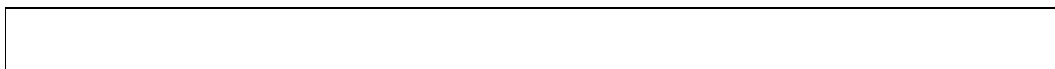
Zone tampon pour l'élément constitutif **PC014**

Pas de zone tampon mais une AVAP pour ce site situé en zone urbaine.

Brève description textuelle des limites de la zone tampon

1. Identification de la zone tampon

1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon	
1.2 Coordonnées géographiques	
De la zone tampon	NW:1°36'43E;50°46'29N; NE:1°37'17E;50°46'34N; SE:1°37°45E;50°46'16N; SW: 1°37'21E;50°46'05N;
Des attributs secondaires (de la zone tampon)	
1.3 Communes concernées	Wimereux – 62893
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT	870
1.5 Superficie totale	44,38ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	-
Propriétaire public	-
1.7 Gestionnaires concernés	Indiquez les gestionnaires publics français et étranger et les associations, le nom des gestionnaires privés individuels, s'il y en a, n'est pas nécessaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
...	...
2. Description des attributs secondaires de la zone tampon	
Aucun	



ZONE D'INTERPRETATION

Zone d'interprétation pour le secteur mémoriel PC014

1. Identification de la zone d'interprétation

1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation	PC014-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte) PC014-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille) PC014-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-lez-Boulogne) PC014-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer) PC014-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery PC014-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer) PC014-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery « Etaples Military Cemetery » PC014-i8. Cimetière militaire du Commonwealth « Etaples Military Cemetery »
1.2 Coordonnées géographiques	
Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)	
1.3 Communes concernées	Terlinchtun- 62893 Sangatte-62774 Wimille-62894 Saint-Martin-Boulogne-62758 Boulogne-sur-Mer-62160 Saint-Etienne-au-Mont-62746 Montreuil-sur-Mer-62588 Wimereux-62893 Etaples-sur-Mer-62318
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation	
1.5 Superficie totale	En ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	- N° parcelles

Propriétaire public	- N° parcelles
1.7 Gestionnaires concernés	Indiquez les gestionnaires publics français et étranger et les associations, le nom des gestionnaires privés individuels, s'il y en a, n'est pas nécessaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
...	...

2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation

PC014-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte)

Sur les falaises du Cap-Blanc-Nez, le promeneur ne peut manquer d'apercevoir l'obélisque inauguré en 1922 « en témoignage de la glorieuse coopération et de la franche camaraderie des marines française et britannique pendant la Grande Guerre ». Avec sa réplique situé de l'autre côté de la Manche à St. Margaret-at-Cliff près de Douvres, ce monument témoigne de l'action de la Dover Patrol (Patrouille de Douvres) pour la défense du stratégique détroit du Pas-de-Calais au cours de la Grande Guerre.

Dès septembre 1914, l'armée allemande, forte de sa flottille de sous-marins, fait du détroit du Pas-de-Calais un nouveau champ de bataille. Ses U-Boote empruntent le détroit pour entamer une guerre d'attrition contre la flotte militaire et marchande alliée sur la Manche et l'Océan Atlantique. Ainsi, l'armée impériale britannique mobilisée sur le continent voit menacer les routes maritimes qu'elle utilise pour assurer son ravitaillement vers les ports de Boulogne, Calais et Dunkerque, mais également pour le convoi des troupes arrivant des lointains dominions de l'Empire.

Composée d'une flotte hétéroclite appuyée par des forces aériennes et sous-marines, la Patrouille de Douvres doit assurer la sécurisation du détroit et de la Mer du Nord. Pour cela, ses unités escortent les navires transportant troupes, blessés ou marchandises, nettoient les eaux des mines sous-marines allemandes et entretiennent un barrage de mines qui s'étend entre les côtes françaises et anglaises. La Patrouille conduira également un raid le 23 avril 1918 dans le but de bloquer les ports de Zeebrugge et Ostende, où sont basés les sous-marins allemands. Si l'opération n'a qu'un effet limité, elle contribuera à assoir la notoriété de la Patrouille.

Ses U-Boote empruntent le détroit pour Disposant d'une base à Douvres et d'une seconde à Dunkerque, la Patrouille trouvera auprès de la marine française une aide précieuse dans la lutte contre les sous-marins allemands et pour la conduite d'actions de déminage. C'est cette collaboration que célèbrent les monuments de St. Margaret et du Cap-Blanc-Nez. Un troisième obélisque sera érigé à l'entrée du port de New-York en l'honneur de la Patrouille dont l'action aura également portée sur l'Océan Atlantique avec le soutien de la marine américaine.

PC014-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille)

Le Terlinchtun British Cemetery, à Wimille, est implanté à quelques centaines de mètres de la Colonne de la Grande Armée, du haut de laquelle Napoléon regarde l'Angleterre, qu'il avait rêvé d'envahir. Si on se place derrière la Pierre du Souvenir - dressée dans chaque cimetière britannique de plus de 400 tombes et sur laquelle Rudyard Kipling a fait écrire : « Leurs noms vivront à jamais » - l'Empereur donne l'impression de veiller sur les soldats du Commonwealth, enterrés là depuis la Grande Guerre.

Cette perspective, l'architecte britannique Herbert Baker l'a volontairement dessinée au moment où il pense l'aménagement de ce cimetière créé en juin 1918. A cette époque, les cimetières communaux de Boulogne-sur-Mer et Wimereux ne permettent plus d'inhumer les soldats évacués du front qui meurent dans les hôpitaux de ces villes. L'urgence impose alors de créer une nouvelle nécropole. Après la guerre, Terlincthun demeure un cimetière « ouvert » où sont transférées des tombes isolées ou situées dans des endroits où leur entretien ne pouvait être assuré. On trouve ainsi à Terlincthun, à côté des 4 378 corps - dont 3 380 identifiés - de soldats britanniques, indiens ou canadiens, les dépouilles de plus de 200 combattants d'autres nationalités comme des Russes, des Polonais, des Américains ou encore des Allemands prisonniers de guerre. Les stèles de ces soldats se distinguent par leurs formes et par les symboles qu'elles portent. Ainsi, on trouve une stèle en bulbe avec une croix orthodoxe pour les soldats russes de cette confession, ou une stèle légèrement pointue avec une croix pattée pour les Allemands. A leurs côtés, reposent 46 membres de la Royal Air Force tués en septembre 1918 à Marquise lors d'un bombardement de l'aviation allemande, rappelant ainsi que la Première Guerre mondiale a fait du ciel un nouveau « champ de bataille ».

PC014-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-lez-Boulogne)

Le Meerut Military Cemetery occupe l'emplacement de l'hôpital qui, d'octobre 1914 à novembre 1915, a accueilli les blessés de la division indienne Meerut, à Saint-Martin-Boulogne. La division Meerut, du nom d'une ville de l'Uttar Pradesh en Inde, constitue avec la division Lahore la force expéditionnaire de l'Armée des Indes, alors britanniques, qui débarque à Marseille en septembre 1914.

Les soldats de ce Corps Indien sont aussitôt envoyés sur le front des Flandres, entre Ypres et La Bassée. En mars 1915, ils participent à l'offensive britannique sur Neuve-Chapelle et Aubers et laissent 4 047 hommes sur le terrain. Ces désastres affaiblissent les Indiens qui souffrent des rigueurs de l'hiver dans le Nord de la France, dans le froid et la boue des tranchées. Ils pâtissent aussi des carences du système d'approvisionnement, incapable de leur fournir vêtements chauds et nourriture correcte. Toutes ces raisons incitent l'Etat Major à transférer fin 1915 la division Meerut vers l'Afrique de l'Est, l'Egypte et la Mésopotamie. L'hôpital militaire de Saint-Martin est fermé. Le cimetière militaire attendant compte alors les 279 tombes ainsi qu'un mémorial rappelant les noms de 32 officiers et hommes de troupe incinérés dans l'enceinte du cimetière. En 1917, y seront aussi inhumés les corps de 26 ouvriers égyptiens tués lors du bombardement de Boulogne-sur-Mer par l'aviation allemande, dans la nuit du 4 au 5 septembre. Ces Egyptiens faisaient partie des Labour Corps, unités de travail composées de civils volontaires, créées par l'armée britannique pour décharger les combattants des contingences matérielles autres que militaires. Ils travaillent notamment au terrassement des tranchées, à l'entretien des routes et au déchargement des bateaux. En 1918, l'Egyptian Labour Corps comptera jusqu'à 100 000 manœuvres, employés aussi bien sur le front français qu'au Moyen Orient.

PC014-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer)

Pendant la Grande Guerre, Boulogne-sur-Mer devient une base importante pour l'armée britannique. Entre Montreuil, où est installé le Grand Quartier Général britannique, et Calais, le Littoral de la région se transforme en une immense zone logistique où se succèdent camps, dépôts et hôpitaux. Le ravitaillement de ceux-ci est notamment assuré depuis le port de Boulogne où arrivent les bateaux chargés d'hommes et de matériel.

Vaste caserne, la ville de Boulogne accueillent de nombreux hôpitaux. Des bâtiments publics, comme le Casino ou le collège Mariette, sont réquisitionnés pour soigner les blessés évacués du Front. Des milliers de combattants de l'Empire britannique y mourront des suites de leurs blessures ou de maladie. Ceux-ci sont inhumés d'abord dans le cimetière communal de l'Est, en Haute Ville,

dans une longue et étroite bande de terrain. La nature sablonneuse du sol ne permet pas de dresser les stèles et oblige à les poser à plat. D'extension en extension, le cimetière de l'Est finit par atteindre ses limites au printemps 1918 et les Britanniques doivent créer une nouvelle nécropole, au hameau de Terlinchtun à Wimille. L'Eastern Cemetery de Boulogne rassemble aujourd'hui 5 821 tombes – certaines abritant plus d'un corps - du Commonwealth, dont 5 577 de la Première Guerre mondiale et 224 de la Seconde.

Un carré accueille 140 tombes de soldats portugais rassemblées autour d'un mémorial. En effet, à partir de 1917, le Quartier général du Corps Expéditionnaire Portugais, rattaché à l'armée britannique, s'installe à Ambleteuse au nord de Boulogne, avec tous ses services : camps, bureaux, dépôts et hôpitaux.

Parmi les tombes du cimetière se trouve celle du poète à scandale « de la guerre heureuse », l'anglais Julian Grenfell. Dès 1914, il suscite une grande polémique outre-Manche quand il célèbre la Grande Guerre comme un « pique-nique géant, sans les inconvénients d'un pique-nique ». Son poème le plus fameux « Into battle », dans lequel il écrit « celui qui meurt c'est celui qui ne veut pas se battre », paraît le 26 mai 1915, quelques jours après sa mort à Boulogne, des suites de ses blessures. Il avait 27 ans.

PC014-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery

Ces tombes sont certes ordonnées comme dans tous les cimetières militaires du Commonwealth, les hommes qui y reposent n'en étaient pas moins des travailleurs civils. Avec la guerre, chaque armée alliée renforce son organisation logistique pour lesquels de plus en plus de soldats sont mobilisés. Afin de pouvoir affecter au combat le plus grand nombre d'hommes, les Britanniques font appel à des travailleurs civils volontaires recrutés dans différents pays pour relever les soldats de ces tâches logistiques. 100 000 Egyptiens, 21 000 Indiens et 20 000 Sud-Africains natifs seront ainsi regroupés dans des Labour Corps (corps de travailleurs) placé sous commandement militaire. A la fin du conflit, le corps de travailleurs chinois (Chinese Labour Corps) de l'armée britannique compte 96 000 hommes. Dans les bases du littoral, ces travailleurs servent de manœuvres dans les magasins généraux et les dépôts de munition, assurent le déchargement des bateaux et des trains, exploitent les massifs forestiers et entretiennent les voies de communication. Leurs conditions de vie ne sont guères faciles. Contre un salaire quotidien, ils travaillent 10 heures par jour, 6 jours par semaine. Faute de pouvoir établir une communication aisée, les Chinois attirent la méfiance des officiers qui les encadrent et de la population civile. Ceux-ci sont hébergés dans des camps spéciaux, dont le plus important est celui de Noyelle-sur-Mer dans la Somme, et sont soignés dans des hôpitaux qui leur sont réservés. 160 d'entre eux, morts dans le N°2 General Labour Hospital de Saint-Etienne-au-Mont près de Boulogne, reposent aujourd'hui dans le cimetière de la commune, aux côtés de 10 membres du South African Native Labour Corps.

A Ayette, au sud d'Arras, l'Indian and Chinese Cemetery compte 80 tombes de manœuvres indiens et de coolies chinois employés près du Front à l'entretien des tranchées et à l'approvisionnement des unités.

En mai 1919, 80.000 Chinois seront toujours en France, participant aux travaux de déblaiement des territoires ravagés par les combats.

PC014-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer)

Face au théâtre de Montreuil, la statue équestre du Maréchal Douglas Haig constitue aujourd'hui l'un des rares témoins des années, entre 1916 et 1919, où cette paisible sous-préfecture a joué le rôle de capitale de l'armée impériale britannique.

C'est en mars 1916 que le Commandant en chef des armées britanniques transfère son Grand

Quartier Général (G.Q.G.), de Saint-Omer à Montreuil. Aux yeux du Maréchal Haig, la ville paraît idéalement située, à proximité du front mais aussi des trois ports de Boulogne, Calais, et Dunkerque par lesquels transitent ses troupes et leur approvisionnement à destination des secteurs du Front sous contrôle britannique : la Flandre, l'Artois et la Somme. De plus, la ville offre des infrastructures d'accueil intéressantes avec, notamment, les vastes bâtiments de l'Ecole militaire préparatoire où les services du G.Q.G. vont s'installer jusqu'à leur déménagement, début 1919.

Le Maréchal, lui, préfère résider au château de Beaulieu, à quelques kilomètres. Cet afflux soudain d'une foule d'officiers et d'hommes de troupe bouleverse la vie de la cité, un peu endormie entre ses remparts et qui a déjà accueilli de nombreux réfugiés fuyant l'invasion. D'autant que la voilà soumise au régime militaire : couvre-feu, restrictions de circulation, suppression de l'éclairage public, etc. Mais ce qui touche le plus les habitants, c'est la flambée des prix. Les édiles devront instituer un Comité municipal de ravitaillement.

Malgré tout, une réelle « entente cordiale » règne entre les Montreuillois et leurs hôtes. Si bien qu'à la mort du Maréchal Haig, en 1928, ils ouvrent une souscription pour ériger en son honneur une statue équestre, se rappelant de son goût pour les promenades à cheval dans la campagne montreuilloise. Et après son enlèvement par l'occupant allemand en 1940, ils iront chercher le moule chez le sculpteur, Paul Landowski, pour en faire refondre un exemplaire.

PC014-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery et PC14-i8 « Etaples Military Cemetery »

Se reporter à la fiche Etaples

ESPACE ANNEXES

Photographies des attributs secondaires



PC014-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte)
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013



PC014-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille)
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Marina Hermant, 2015



PC014-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-Boulogne)
CWGC©



PC014-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer)
CWGC©



PC014-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013



PC014-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer)
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Rémi Vimont, 2013



PC014-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Terlinchtun British Cemetery »
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Marina Hermant, 2015



PC14-i8. Cimetière militaire du Commonwealth « Etaples Military Cemetery »
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Sébastien Jarry, 2014

- Les paysages de mémoire de la Première Guerre mondiale dans le Pas-de-Calais – Cahier de site
3/3. Les falaises du Boulonnais.

- Les paysages de mémoire de la Première Guerre mondiale dans le Pas-de-Calais – Carnet général.
Secteur 4. Littoral du Pas-de-Calais. Zone de Calais à Montreuil-sur-Mer.

- Fiche sanitaire
- Archives CWGC : iconographie, plans d'archives

PHOTOGRAPHIES DES ATTRIBUTS SECONDAIRES (Toutes zones confondues)



13-i1. Terlinchtun British Cemetery
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Marina Hermant, 2015